

Dernière lettre de Guy Moquette adressée à sa famille et écrite au camp de Châteaubriant, le jour de son exécution.

Châteaubriant le 22 octobre 1941

Ma petite vieille chérie

Mon salopard de frère adoré

Mon petit vieux aimé

Je vais mourir de rire ! Ce que je vous demande, et surtout à toi la vieille, c'est de m'envoyer du fric. Je suis à sec et ne veux pas l'être autant que ceux qui sont passés avant moi. Certes, j'aurais voulu un slip. Ce que je souhaite de tout mon cœur, c'est que vous m'envoyiez un calbute parce que la nuit ça gèle. Je n'ai pas eu le temps d'en taper cinq à Jean, les allemands l'ont emmené hier en disant que ça allait être sa fête, il a dû bien s'amuser. J'ai serré la pince à Roger et Rino, ils sont partis un peu après. J'aurais aimé être avec eux mais les boches ont dit qu'aujourd'hui ce serait mon tour. Quand ma fête sera finie, je vous enverrais des chips dans un tupperware et des chamallows. Vous avez eu tort de me dire de pas prendre le maquis, on se marre drôlement dans nos petites cabanes à barreaux. Hier, on m'a laissé boire comme un trou même si je suis le plus jeune. 17 ans et demi ! La nuit a été courte ! Je n'ai aucun regret, de toute façon on était tous pétés comme des coings. Je vais me faire chambrer par Tintin et Michel. Ecoute-moi bien la vieille, j'ai besoin de ce calbute, je veux que tu me promettes de l'envoyer où je vais passer pour un con.

Je ne peux pas en mettre davantage, j'écris sur ce qui me sert de pq, je suis au bout du rouleau. Je vous quitte et vous demande de tout cœur un calbute en taille enfant. Un calbute !

Votre Guy qui veut du fric

Guy.

[illegible]